

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 5 FÉVRIER 1916

NUMÉRO 158

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

SÉRIEUSES COMPLICATIONS DU "LUSITANIA" ET DE L'"APPAM" L'ANGLETERRE RÉCLAME, ET L'ALLEMAGNE INSISTE

LE BULLETIN DU JOUR

MANIFESTES DES GRANDES CORPORATIONS ALLEMANDES REMIS EN AVANT.

POURQUOI CE RETOUR AGRESSIF? SERAIT-CE UN APPEL A LA PAIX HONORABLE?

Les Alliés exigent la victoire complète dont ils attendent l'heure.

On se transporterait si l'on envisageait sous le même angle le sentiment de l'opinion allemande, qu'il s'agisse de masses populaires et laborieuses ou des communautés d'intérêts. Le sentiment national des masses, prises dans leur ensemble, ne touche pas encore à la résignation. Toutefois, elles y marchent, non pas assurément sans avoir déjà commencé à s'en apercevoir, mais l'infatuation propre au caractère de l'Allemand l'empêche encore, soit de percevoir de façon précise la gravité actuelle de la situation, soit son pénible et inéluctable avenir. Quant aux intérêts allemands proprement dits, encadrés dans de puissantes organisations financières, industrielles et commerciales fortement hiérarchisées, elles ne savent, par leurs informations particulières et leurs supputations, plus long que les masses sur le sort désormais réservé par le destin à l'Allemagne; mais elles se montrent rebelles à la réaction et, pour un peu, si le moment venu, elles avaient voix au chapitre, elles pousseraient le pays à jouer son va-tout.

On connaît ces puissantes associations. Elles sont au nombre de six: La Ligue des agriculteurs; la Ligue des paysans allemands; le groupement provisoire des associations chrétiennes de paysans allemands, actuellement Association des paysans westphaliens; l'Union centrale des industriels allemands; la Ligue des industriels et l'Union des classes moyennes de l'empire. On se souvient du mémoire confidentiel adressé, il y a quelque temps, au Chancelier de l'empire d'Allemagne, pour demander l'annexion de la Pologne, de la Belgique et d'un dixième du territoire français, ainsi que la confiscation de la propriété foncière et industrielle de ces régions, au profit des colons allemands. Ces groupements, qui représentent les grands producteurs et les exportateurs auxquels l'Allemagne doit sa surprenante prospérité et dont la guerre devait faire les maîtres du marché mondial, traçaient à la diplomatie impériale les grandes lignes de la paix future, qui doit rendre l'Allemagne plus forte au dehors et aussi à l'intérieur. L'Allemagne a besoin d'un vaste empire colonial; elle exige la maîtrise des mers. En face de l'Angleterre, la Belgique doit être un chef allemand, dont les habitants n'auront aucun droit politique dans l'empire, tandis que les grandes entreprises et les grandes propriétés passeront dans des mains allemandes. La France sera dépeuplée de sa région côtière, de ses mines de charbon du nord et de

NOUVELLES DE WASHINGTON

SÉRIEUSES COMPLICATIONS CONFRONTANT LA DIPLOMATIE AMERICAINE.

LE "LUSITANIA" ET L'"APPAM" LE PRESIDENT WILSON S'EN REVIENT A WASHINGTON.

Abandonnant sa série de discours—Villa est cerné par les Carranzistes.

Washington, 4 février.—Deux questions internationales créent une situation excessivement sérieuse dans les relations diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Allemagne, et entre le gouvernement fédéral et la Grande-Bretagne.

En ce qui concerne notre pays et le gouvernement impérial, à part l'affaire du "Lusitania" qui en est encore à l'échange de communications jusqu'à présent sans issue, il s'est produit la plus récente affaire du vapeur anglais "Appam" capturé par un croiseur allemand et amené dans le port de Norfolk, Va., comme prise de guerre.

Par ordre du département d'Etat tous les passagers civils et militaires anglais à bord du navire ont été débarqués, mais les officiers et l'équipage allemands sont détenus jusqu'à solution de la question internationale soulevée par l'Allemagne sur la foi d'un ancien traité avec les Etats-Unis concernant les prises de guerre.

Le gouvernement des Etats-Unis concède la constatation des allemands au sujet de l'"Appam", prise de guerre. Néanmoins il y a désaccord entre les deux puissances sur la détermination du laps de temps qui serait permis aux allemands de ravitailler le navire et de reprendre la mer. Le gouvernement des Etats-Unis donnerait tout au plus quelques jours pour ces préparatifs. L'Allemagne prétend être en droit de prendre tout le temps qui lui plairait avant de quitter le port de Norfolk ou de Newport News.

Et maintenant voici l'Angleterre demandant, par l'entremise de son ambassadeur à Washington, Sir Cecil Spring-Rice que le navire "Appam" soit tenu sujet à être réclamé par ses propriétaires.

Cette requête de l'Angleterre occasionne une nouvelle complication diplomatique, vu que les Etats-Unis ont décidé que l'"Appam" est prise de guerre des Allemands.

En ce qui a trait au "Lusitania", l'Allemagne se refuse de convenir que la destruction du paquebot transatlantique fut un acte illégal de la part du commandant du sous-marin teuton.

Le président Wilson est en route pour Washington, ayant interrompu son itinéraire des Etats de l'Union et abandonnant pour le moment ses séries de discours au sujet des plans de la défense nationale. Il est attendu ce soir.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 4 février.—Le sénat a voté aujourd'hui un crédit de \$100,000 pour venir en aide aux habitants

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille— Les turcs ont évacué Erzéroum, en Caucasic—Activité des aéroplanes en Galicie

Deuxième attaque aérienne sur Salonique — Le Zeppelin est mis en fuite — Succès des Autrichiens à Tolmino — Dégâts causés par avions à Durazzo et Avlona — Français et Anglais reprennent l'offensive en France et en Belgique — Cratère allemand explosé — Vives canonnades dans l'Argonne — Combats avec grenades à Loos et Neuville — Aéroplane français capturé au nord de France — Kaiser et Kronprinz accusés d'assassinat comme complices des tueries par Zeppelins en Angleterre — Emeutes à Lisbonne et ses environs.

Pétrograd, 4 février, via Londres.—Le Journal Novoe Vremya publie, de source dite autorisée, que les turcs ont évacué la ville d'Erzéroum, place forte très importante sur le front en Caucasic.

L'amirauté autrichienne communique officiellement des nouvelles très satisfaisantes de raids de ses aéroplanes sur des villes en Albanie, particulièrement sur Durazzo, port de mer qui a été attaqué en trois reprises du 25 janvier au 1er février. La base militaire italienne à Avlona a subi, aussi, un bombardement aérien.

Il est officiellement annoncé de Vienne, que la ville de Buzcaz, en Galicie, a été survolée par des avions russes, et que des aéroplanes autrichiens ont montré beaucoup d'activité dans cette région.

Une deuxième attaque de Zeppelins sur Salonique a été frustrée par le feu intense des batteries du camp des alliés et des canons de la flotte.

Il s'est produit peu de combats d'infanterie sur les différents théâtres de la guerre. Vienne prétend que les autrichiens ont remporté quelques succès à Tolmino, par des opérations de sapes.

Le grand état-major allemand publie, officiellement, la faillite d'une attaque russe à Boyon, Galicie. Les bombes lancées sur la ville de Buzcaz par des aviateurs russes ont causé la mort de deux civils et des blessures à plusieurs. Une bombe jetée sur Luckdrol a blessé quelques prisonniers russes.

Voici le texte du communiqué de l'amirauté autrichienne à propos de raids d'aéroplanes sur des villes d'Albanie:

"Le 21 janvier le port de Durazzo fut attaqué par cinq avions austro-hongrois; le 27 janvier, deux aviateurs ont pris part à un raid, et le 1er février trois avions ont attaqué Durazzo. Les bombes lancées des machines aériennes ont causé des dégâts considérables au camp ennemi. Les aéroplanes sont revenus indemnes dans nos lignes, malgré le feu intense et bien nourri des batteries italiennes. Le 2 février nous avons survolé Av-

lona. Trois avions ont lancé des bombes. Une de nos machines a été atteinte par des obus et est tombée dans la mer. Le lieutenant nava, Konyovic est descendu au secours des officiers de l'aéroplane avarié, et quoique la mer fut tourmentée, il réussit à les transférer sur son aéroplane.

Berlin, 4 février.—Les alliés, en France et en Belgique ont repris l'offensive avec énergie, et bombardent furieusement les positions allemandes. Au nord de Hulluch, un cratère qui avait été creusé par nos obus, et occupé par nos soldats a été explosé par les sapes anglaises.

Dans les environs de Loos et de Neuville, les combats avec grenades ont été très fréquents. Dans l'Argonne, l'artillerie française canonne sans interruption. Un aéroplane français dont le pilote avait perdu sa direction est tombé entre nos mains à l'ouest de Mairis.

Londres, 4 février.—Le coroner a conduit l'enquête au sujet de la tuerie de citoyens par des Zeppelins, samedi et dimanche dernier, dans le comté de Staffordshire. Le verdict du jury était ainsi conçu: "Nous déclarons que les personnes qui ont perdu la vie ont été soigneusement et malicieusement assassinées, et que le Kaiser et le prince héritier d'Allemagne sont complices avant et après le fait."

Athènes, 4 février, via Londres.—Mlle Marie Lemos, infirmière de la Croix Rouge américaine qui a été sauvée du désastre du vapeur "Brindisi" récemment coulé par contact d'une torpille dans l'Adriatique, est arrivée aujourd'hui à Athènes.

Après avoir été sauvée de la mort, Mlle Lemos s'est rendue à San Giovanni di Madio, où elle a assisté au bombardement de cette ville par des aéroplanes autrichiens. Puis elle a été accompagnée jusqu'à Scutari par le roi Nicolas de Monténégro qui se rendait à cette ville avec sa suite. De Scutari Mlle Lemos a marché jusqu'à Durazzo et sur la route les soldats serbes, exténués de faim et de fatigue, tombaient morts.

Encore les aéroplanes autrichiens! Suite 3me page

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

MAGNIFIQUE RENDEMENT PETROLIER DANS LE CALCASIEU.

Fonctionnaires publics et le gouverneur Bilbo, en désaccord.

LOUISIANE.

Lac Charles, 4 février.—La Ligue "Gulf Coast Inter-City", a été organisée pour protéger les intérêts des cours d'eau de Lac Charles, Beaumont, Port Arthur et Orange lesquelles villes sont rebâties par des rivières et des canaux. Les membres de la ligue se réuniront bientôt à Orange, et notre ville enverra six délégués pour représenter ses intérêts.

Deux nouveaux puits dans le district pétrolier de Vinton, produisent une moyenne de 200 barils de pétrole par jour. Ces puits appartiennent à la "Gardiner-Noble Company", de cette ville, et à la "Gum Cove-Vinton Petroleum Company". La compagnie Gardiner-Noble, avec trois "gushers", réunissent journellement 5,000 barils de pétrole.

Mourne, 4 février.—Des cambrioleurs ont fait sauter le coffre-fort de la poste à Clémentine, à 8 milles de Mourne, et se sont emparés de timbres-poste et d'argent, d'un montant de cent dollars. Pas d'arrestation.

Eunice, 4 février.—Des nouvelles reçues hier soir de Beaumont, annoncent la mort du surintendant de la paroisse St. Landry, C. J. Thompson, d'Opelousas. Par respect pour le défunt, l'école supérieure de Eunice a été fermée jeudi. M. Thompson était depuis plusieurs années surintendant des écoles publiques de la paroisse St. Landry. Plusieurs des citoyens de Eunice ont assisté à ses funérailles qui ont eu lieu à Opelousas.

Baton Rouge, 4 février.—Le Gouverneur Hall a annoncé qu'il recevra des enchères le 19 février, pour louer à bail, les terres pétrolières de l'ancien lit de la rivière Sabine, entre les limites des paroisses Winn et Natchitoches. Les spéculateurs intéressés dans l'industrie du pétrole, se proposent de louer ces terres, car l'on a découvert du pétrole non loin de l'endroit.

Hammond, 4 février.—Mme. J. W. Skinner, épouse du maire John W. Skinner, est morte à sa demeure, en cette ville, jeudi, après une maladie de plusieurs mois. Ses funérailles auront lieu vendredi.

Le Dr. E. G. Nesom, du bureau national de l'élevage, du département d'agriculture des Etats-Unis, à Baton Rouge, et A. J. Campbell, de la "American Express Company", ont prononcé des discours sur la variété des récoltes, à une réunion de planteurs, qui a eu

LETTE D'UN PARISIEN

ATTITUDE PARADOXALE DU PUBLIC DES THEATRES DE PARIS.

SUGGÈS DES PIÈCES COMIQUES

LES TRISTES VEULENT RIRE COMME LES AUTRES.

Un comédien patriote amuse les blessés dans les hôpitaux.

Correspondance Spéciale à l'Abeille.

C'est un poète millionnaire — ce qui ne l'empêche pas d'être un excellent poète. M. Jacques Normand, qui a défini le rire: "Oubli de la vie, oubli brusque, passager". Cette définition me revenait l'autre après-midi, à l'Odéon, où j'étais allé entendre "Le Bourgeois Gentilhomme", qui avait été précédé d'une très substantielle et très littéraire conférence de M. Funck-Brentano, qui est un des maîtres du genre.

On a beaucoup applaudi la vieille pièce de Molière et une salle comble, où on avait réservé leurs places aux blessés, à ri aux grimaces et aux bouffonneries du héros de la pièce. Oui, ces deux mille personnes, par un phénomène curieux, oublièrent pour un moment. Faut-il vraiment oublier? Je persiste à penser que non et pourtant que de gens sont d'un avis différent.

J'en parlais précisément avec un des premiers comiques de Paris dont la place serait à la Comédie Française, s'il l'avait voulu, et pourquoi ne l'a-t-il pas voulu? — avec Félix Galipaux, un vieux camarade d'il y a bientôt quarante ans et qui est resté d'allure si jeune, d'une verve incroyable et d'un talent des plus fins. Ce petit homme, mince, svelte est un phénomène de gaieté. Il y a en lui du sapin et son jeu est une succession de fusées et de crépitements. C'est la gaieté fait homme.

— Alors, lui ai-je dit, le public de notre terrible année, va aux pièces comiques et ton genre de talent est plus que jamais à la mode?

— A coup sûr; jamais, à aucune époque comme celle que nous vivons (en a-t-on jamais vécu de semblable!) le public ne s'est rué avec plus d'empressement aux pièces comiques.

— Et la foule rit?

— Elle vient pour cela; encore plus qu'autrefois, ce sont les pièces comiques qu'elle veut et dont elle semble avide. Remarque d'ailleurs que ce sont celles pour le moment qui tiennent l'affiche le plus long temps.

— On se lasse de la tristesse. — Mais il en est ainsi depuis le commencement de la guerre; ceux qui devraient être les plus tristes veulent rire comme les autres. Ainsi depuis le commencement de la guerre, j'ai été pour ma part assez heureux de pouvoir rendre dans tous les hôpitaux ambulances et ouvriers, etc... or l'on m'a demandé de venir distraire nos chers blessés. Je crois même être un des tout premiers, sinon le premier comédien à avoir eu cette "bonne pensée".

Suite 4me Page.

Suite 4me page

Suite 3me page

(Suite 4me page.)

Suite 4me Page